

whether his trousers are long or short, because I don't see the lower part of them.

Which do you think they are, long or short? I think they are long.

Why do you think they are long? I think they are long because if the boy's legs are too short for long trousers his beard should be too short for a razor.

Do boys ever shave before they have any beard? Yes, some boys shave before they have any beard.

Why do they do so? They do so in orders to make their beards grow.

Why do they wish to make their beards grow? The wish to make their beards grow in order to look like men while they are still boys.

Describe the picture briefly. It shows a boy, in his shirt sleeves, sitting before a table on which is a portable mirror, a shaving-mug with a shaving brush and a quantity of lather in it. The boy, his left elbow resting on the table, with his left hand supporting his chin which has as well as his cheeks have been thickly lathered, is staring, with the left eye, at his image in the looking glass, while his right-hand wields a razor in a vain attempt to shave off a beard, which, most probably, has not yet come to the surface.

J. AHERN.

UNE LEÇON DE COMPOSITION FRANÇAISE

AU COURS ACADEMIQUE DE L'ECOLE NORMALE DE HULL.

(Leçon donnée par M. l'abbé S. Corbeil, Principal, au cours académique, en présence de M. l'Inspecteur général, le 28 avril, 1914).

JEANNE MANCE

(LA DONNEE HISTORIQUE.)

En 1606, elle naissait à Nogent-le-Roi, près de Langres, dans la province de Champagne, patrie de M. de Maisonneuve et de M. de Murg. Bourgeois. Son père était *Procureur du Roi*.

Elle appartenait donc à une famille distinguée (biens et éducation).

En 1613, elle se voue à Notre-Seigneur en faisant vœu de virginité et de chasteté perpétuelle. En 1649, dans un voyage à Langres, un chanoine de la cathédrale de Saint-Mammès lui raconte les dévouements héroïques de Mme de la Peltrie, en la Nouvelle-France. C'est ce jour-là que Jeanne Mance fut prise du désir de venir travailler pour Dieu en Canada.

Tous ses parents et ses amis s'opposèrent à son départ pour la Nouvelle-France: la pensée des Iroquois les épouvantait; mais elle avait le courage qui inspirait un jour à Québec, à Maisonneuve, ce mot héroïque: "Y aurait-il à Villemarie autant d'Iroquois que d'arbres, cela ne m'empêcherait pas d'y aller."

Un des bons conseillers de son âme fut M. Olier, le fondateur de la Congrégation de St-Sulpice. Il disait de Mlle Mance: "C'est l'une des grandes âmes qui vivent en notre siècle". Il disait encore: "C'est une âme pleine de lumières divines! La clarté de Dieu l'environne comme un soleil". Il voulait dire: "Elle vit en présence de Dieu toujours".